

MINISTERE DE L'AGRICULTURE
DE L'HYDRAULIQUE ET
DES RESSOURCES HALIEUTIQUES

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE
DES PREVISIONS ET
DES STATISTIQUES AGRICOLES

BURINA FASO



Unité – Progrès -Justice

MINISTERE DES TRANSPORTS

SECRETARIAT GENERAL

DIRECTION GENERALE
DE L'AVIATION CIVILE
ET DE LA METEOROLOGIE

DIRECTION DE LA METEOROLOGIE

Suivi de la campagne agricole, de la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages- Campagne 2008-2009

SYNTHESE DE LA MISSION CONJOINTE GTP/SAP

Du 07 au 13 septembre 2008

Introduction

Dans le cadre du suivi de la campagne agricole, la Direction de la Météorologie et la Direction Générale des Prévisions et des Statistiques Agricoles ont organisé une mission conjointe Groupe de Travail Pluridisciplinaire (GTP) – Système d'Alerte Précoce (SAP). Cette mission qui s'est déroulée du 7 au 13 juin a concerné 6 axes couvrant les treize (13) régions du Burkina Faso.

Ont participé à cette mission, les deux institutions ci-dessus mentionnées et leurs partenaires nationaux et internationaux que sont : la Direction Générale des Productions Végétales (DGPV), la Direction Générale des Ressources en Eau (DGRE), la Direction Générale des Prévisions et Statistiques de l'Élevage (DGPSE), la Direction Générale des Espaces et des Aménagements Pastoraux (DGEAP), le Secrétariat Permanent du CONACILSS (SP/CONACILSS), le Conseil National des Secours d'Urgence (CONASUR), le Programme Alimentaire Mondial (PAM), l'Organisation des Nations Unies pour l'Agriculture (FAO), la Représentation Nationale du FEWS Net et l'ONG Action Contre la Faim (ACF).

Il en ressort les constats suivants décrits dans ce document d'une manière synthétique.

Si l'installation de la saison pluvieuse a été disparate, son évolution jusqu'au 31 août s'est avérée globalement satisfaisante. La pluviométrie bien répartie sur le plan spatio-temporel a permis une bonne évolution de la campagne agricole sur la majeure partie du pays. Les cumuls pluviométriques du 1^{er} avril au 31 août sont pour la plupart normaux à excédentaires.

Cette pluviométrie a entraîné une situation hydrologique globalement satisfaisante. Le niveau de remplissage des barrages et retenues d'eau, bien que quelque fois en deçà de celui de l'année précédente à la même période, est de moyen à maximum ; certains barrages ont déjà déversé. Néanmoins, des dégâts ont été enregistrés sur certains ouvrages hydrauliques.

A la faveur de la bonne répartition spatio-temporelle de la pluviométrie, les cultures présentent un aspect satisfaisant dans l'ensemble. La plupart d'entre elles sont dans un stade phénologique avancé, pendant que la maturation est atteinte pour le maïs et l'arachide, avec des récoltes par endroit.

Malgré quelques cas de maladies, attaques de nuisibles et une légère pression de mauvaises herbes, la situation phytosanitaire est assez calme dans l'ensemble du pays.

A la faveur de la bonne pluviométrie enregistrée, les pâturages sont bien fournis et les points d'abreuvement du bétail remplis. Seules les régions du Sahel et du Centre-nord connaissent une situation passable par rapport à l'année dernière. Cette situation est accentuée par une forte pression des transhumants venus du Mali et du Niger.

La situation zoo-sanitaire est globalement satisfaisante. Toutefois, il a été notifié quelques cas de maladies dans les régions de l'Est, du Centre-sud et du Sud-ouest. Des conflits ont aussi été enregistrés dans la région de l'Est.

D'une manière générale, les prix du bétail sont à la hausse par rapport à ceux de l'année précédente, sauf pour la région de la Cascade qui connaît des prix plus bas.

En cette fin de période habituelle de soudure, la situation alimentaire des populations est entrain de s'améliorer avec la stabilisation, voir la baisse des prix des denrées alimentaires et les récoltes de nouveaux produits. Néanmoins, des cas de malnutrition ont été détectés dans les régions du Nord et du Centre-ouest.

Au vu de la bonne pluviométrie enregistrée et la situation actuelle des cultures, les perspectives alimentaires s'annoncent bonnes : les prix des denrées alimentaires pourraient évoluer à la baisse à la faveur des récoltes de certaines variétés hâtives. Aussi, grâce à un bon niveau de remplissage des barrages et retenues d'eau, des cultures de contre-saison pourront être pratiquées.

I. Situation pluviométrique

La pluviométrie cumulée du 1^{er} avril au 31 août 2008 a varié de 300 mm au Sahel à plus de 800 mm (Cf. Carte 1). Comparativement à celle de la même période de l'année précédente, elle est légèrement déficitaire à l'Ouest, au Nord et au Sud, et similaire à excédentaire pour le reste du pays (Cf. Carte 2). Par rapport à la moyenne, cette pluviométrie saisonnière est globalement similaire à excédentaire dans la majeure partie du pays, avec une poche légèrement déficitaire à l'est (Cf. Carte 3).

Dans les régions du Sahel et du Centre-Nord, la campagne agropastorale 2008-2009 a connu une installation disparate.

Au Sahel, par la suite, trois provinces (Yagha, Soum et Oudalan) ont connu des poches de sécheresse plus ou moins prolongées occasionnant des ressemis. Cela a eu un impact assez sévère sur l'évolution de la campagne surtout dans le Soum et le Yagha. Au cours de la première décennie d'août, la situation pluviométrique s'est améliorée, permettant un développement satisfaisant des cultures. Les cumuls pluviométriques au Sahel au 31 août ont varié de 308,1 mm à Markoye à 539 mm à Gorom dans l'Oudalan. Comparés à ceux de l'année écoulée et à la même période, la majorité des postes ont été déficitaires à très déficitaires (-272,8 mm à Baraboulé et -219,1 mm à Djibo). En nombre de jours de pluie ; seule la province de Séno a été excédentaire.

Contrairement à la région du Sahel, celle du Centre-Nord a connu une installation effective dès la deuxième décennie de juin. Les pluies qui ont été observées au cours des mois de juillet et août ont été bien réparties dans le temps et l'espace permettant ainsi un bon développement des cultures. Les hauteurs de pluie enregistrées ont varié de 476,8 mm en 33 jours à Pissila dans le Sanmatenga à 657,1 mm à Bourzanga au Bam en 29 jours de pluie. Comparativement à l'année passée, les cumuls saisonniers au 31 août sont excédentaires tant en quantité qu'en nombre de jours dans la quasi-totalité des postes de la région.

Dans les régions du Centre Sud, du Centre et du Plateau Central, la campagne agro-pastorale s'est installée sans difficulté majeure. Les pluies utiles aux semis sont arrivées dès la deuxième décennie du mois de mai dans la région du Centre Sud et se sont généralisées à partir de la première décennie de juin aux provinces du Centre et du Plateau Central. Cependant les provinces du Nahouri et du Kourwéogo ont accusé un retard sensible.

A partir du mois de Juillet, l'activité de la mousson s'est intensifiée et l'ensemble des régions ont reçu des pluies abondantes, régulières et bien réparties dans le temps et dans l'espace. La majeure partie des postes ont enregistré des excédents pluviométriques. Une légère baisse de l'activité pluviométrique a été observée au mois d'août mais les quantités d'eau recueillies et les fréquences des précipitations ont été satisfaisantes. Des

inondations temporaires ont été observées au cours de la période, notamment sur les rives du barrage de Bagré.

Le cumul saisonnier du 1^{er} avril au 31 août a varié entre 594.0 en 38 jours à Kombissiri et 787.0 mm en 46 jours à Nobéré pour la Région du Centre Sud, 511.2 mm en 33 jours à Toéghin et 784.3 mm en 35 jours à Sourgoubila pour le Plateau Central. Ce cumul fait ressortir une pluviométrie normale à excédentaire sur la majeure partie des régions visitées. Toutefois, la région du Centre Sud est majoritairement déficitaire.

L'ensemble des régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins a été régulièrement arrosée. Seuls trois postes ont été notés déficitaires par rapport à l'année passée. En fin août un cumul saisonnier variant de 749,1 mm à Tougan à 910,1 mm à Toma a été enregistré.

Dans toutes les régions agricoles du Sud-ouest et des Cascades, la pluviométrie est satisfaisante avec une bonne répartition spatio-temporelle.

Au niveau du Sud Ouest, le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 août a évolué entre 926,6 mm en 48 jours à Batié et 617,4 mm en 45 jours à Loropéni en 2008 contre 905,5 mm en 41 jours à Nako (Poni) et 619,1 mm en 41 jours à Dano (Ioba) en 2007. Comparativement à la campagne 2007, le cumul saisonnier est excédentaire dans huit (8) postes) et varie entre 30,3 mm à Diébougou et 230,3 mm à Bousséra, et déficitaire dans les sept (7) postes et varie entre 24,5 mm à Oronkua et 284,1 mm à Nako.

Dans les Cascades, le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 août 2008 est compris entre 618,5 mm en 42 jours à Ouo et 944,0 mm en 58 jours à Loumana en 2008 contre 568,5 mm en 41 jours à Tiéfora et 1202,9 mm en 71 jours à Loumana en 2007. Si l'on compare le cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 août 2008 à celui de la même période en 2007, quatre (4) postes sont excédentaires de +11,4 mm à Mangodara, à +335,0 mm à Tiéfora. Six (6) postes sont déficitaires de -45,5 mm à Ouo à -312,5 mm à Sindou.

Dans les régions de l'Est et du Centre-est, le régime pluviométrique du mois d'août 2008 a

été relativement satisfaisant aussi bien en hauteur d'eau enregistrée que dans sa répartition spatio-temporelle. Cette pluviométrie a favorisé une bonne poursuite des opérations culturales et le bon développement végétatif des cultures dans les 2 régions.

Dans la région de l'Est, la hauteur d'eau la plus élevée depuis le 1^{er} avril a été relevée à Diabo avec 911,2mm en 38 jours et la plus faible quantité a été relevée au poste de Manni avec 481,9 mm en 31 jours. Ce cumul saisonnier est largement excédentaire sur la majeure partie de la Région de l'Est comparativement à la campagne écoulée.

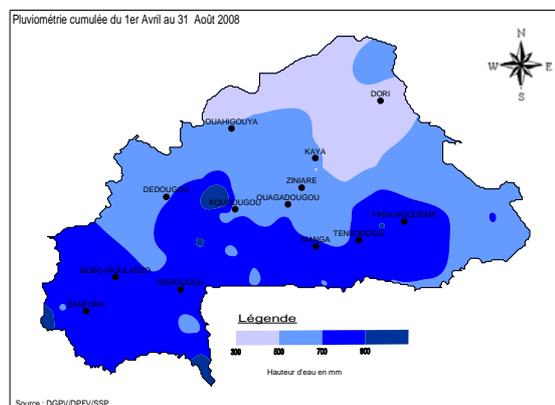
Au Centre-Est, le cumul saisonnier depuis le début de la campagne (avril 2008) varie de 462,9 mm en 22 jours à Gounghin à 843,9 mm en 30 jours à Yargatenga en 2008 contre 537,1 mm en 28 jours à Gounghin à 1108,4 mm en 43 jours à Zabré en 2007. La comparaison des cumuls saisonniers laisse entrevoir que trois (3) postes pluviométriques (Tenkodogo, Yargatenga, Pouytenga) ont des écarts positifs sur les treize (13) postes.

Seuls les postes pluviométriques suivis dans la Gnagna ont enregistré des poches de sécheresse au cours de la 2^{ème} décennie du mois d'août. Un stress hydrique sur les cultures a été notifié au niveau des départements de Bogandé, Manni, Coalla et Thion. L'incidence sur les cultures n'a pas été importante au niveau de Bogandé mais pourrait légèrement affecter le maïs qui est en floraison/épiaison dans les autres départements cités.

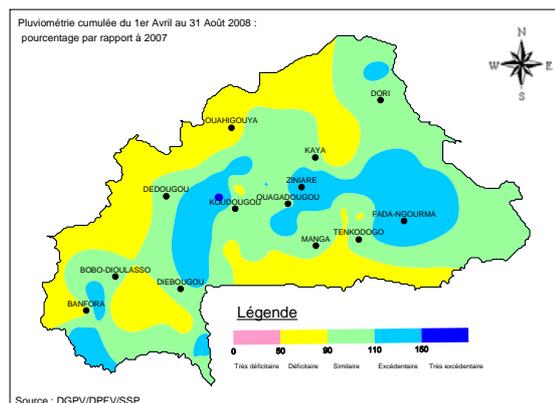
Les régions du Nord et du Centre-ouest ont connu une bonne pluviométrie dans l'ensemble.

Le cumul saisonnier du 1^{er} avril au 31 août a oscillé entre 452,5 mm en 26 jours à Koumbri dans le Yatenga et 672,9 mm en 28 jours à Arbollé dans le Passoré. Comparé à la même période de l'année précédente, ce cumul a été déficitaire dans cinq (5) postes pluviométrique et excédentaire dans les quatre (4) autres. Le déficit le plus prononcé a été de -188,5 mm à Koumbri dans le Yatenga.

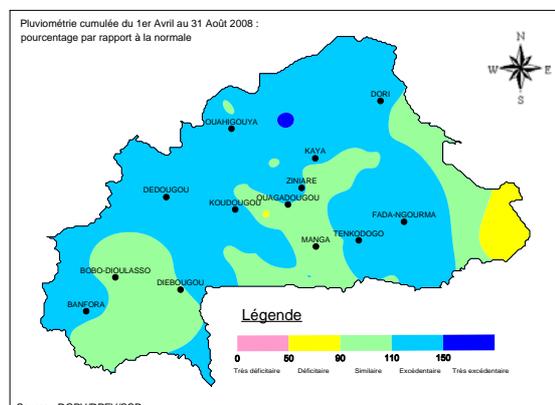
Le cumul saisonnier du 1^{er} avril au 31 août au Centre Ouest a varié entre 551.3 mm en 34 jours à Kokologo et 1255.2 mm en 46 jours à Pouni. Comparé à la même période de l'année précédente, ce cumul a été excédentaire pour 53% des postes suivis et déficitaire pour les autres.



Carte 1 : Cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 août 2008



Carte 2 : Comparaison du cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 août 2008 à celui de la même période en 2007



Carte 3 : Comparaison du cumul pluviométrique du 1^{er} avril au 31 août 2008 à celui de la même période en 2007

Situation hydrologique

Dans la région du Sahel, la situation hydrologique a connu une amélioration au cours du mois d'août. Les retenues d'eau sont pour la plupart pleines (90 à 100%). Cependant le niveau d'écoulement est jugé moyen et inférieur à celui de l'année précédente. Dans la région du Centre – Nord par contre, les retenues d'eau et barrages sont à leur niveau de remplissage maximum. Dans cette région, des dégâts importants ont été constatés sur les

infrastructures hydrauliques. Il s'agit de la digue du barrage de Lilougou (Photo 1) et des canaux d'irrigation du périmètre de Yaongo (Photo 2) dans la province du Namentenga.



Photo 1 : Rupture de la digue du barrage de Lilougou



Photo 2 : Destruction des canaux d'irrigation du périmètre de Yaongo

Au Centre Sud, au Centre et au Plateau Central, à la faveur de la bonne pluviométrie, toutes les retenues et barrages ont atteint un niveau de remplissage satisfaisant avec des déversements observés par endroits comme ceux de Bagré et de Nombila. Des inondations ont été observées sur la rive droite du barrage de Bagré. Cependant au Nahouri, les niveaux d'eaux sont inférieurs à ceux observés en 2007.

Des dommages d'ouvrages hydrauliques sont constatés sur certains barrages comme ceux de Loumbila, de Tomabassé dans la commune Ziou, de Tiébé et de Kaya.

Cette situation pourraient compromettre les ambitions des cultures de contre saison.

Dans la Boucle du Mouhoun et les Hauts Bassins, globalement la situation hydrologique est moyenne. Avec un volume moyen de 241 Mm³ le Sourou a atteint un taux de remplissage de 70%. Cependant la situation du Mouhoun à la Station de Boromo est satisfaisante par rapport aux 7 dernières années.

Dans les régions agricoles du Sud-ouest et des Cascades la situation hydrologique est satisfaisante. Les débits des cours d'eau sont supérieurs à la campagne précédente à la même période sauf à la Léraba où le débit est faible.

Dans les régions de l'Est et du Centre-Est, les barrages et retenues d'eau ont dans leur majorité un niveau de remplissage satisfaisant. Certains barrages et retenues d'eau ont déversé. En comparaison à la campagne écoulée et pour la même période, on note un meilleur niveau de remplissage des points d'eau.

Cependant, des dégâts au niveau de certains ouvrages hydro agricoles ont été constatés.

Dans la Région de l'Est, il s'agit du déversoir des barrages de Saatenga dans la commune de Diabo, Province du Gourma, de celui de Mani et de Bilanga dans la Province de la Gnagna.

Au niveau du Centre_Est, la côte d'alerte du barrage de Bagré a été atteinte et cela a nécessité l'ouverture temporaire des vannes. A Lalgaye, la digue du barrage a cédé.

Dans la région du Nord, les niveaux de remplissages des principaux barrages (Goinré ; Ouahigouya ; Tougou ; Séguénéga et Toécé) suivi par la DGRE sont bons mais demeurent en deçà de ceux de la campagne passée ; les écarts ont variés entre moins 27 cm à Toécé et moins 122 cm à Goinré.

Le Nakambé a été faible en écoulement pour cette campagne.

Au Centre-Ouest, le niveau est jugé bon, de même que le débit d'écoulement des principaux cours d'eau.

II. Physionomie de la campagne agricole

Dans l'ensemble des provinces de la région du Centre- Nord, l'état végétatif des cultures est homogène. Elle est la même dans les provinces du Séno et de l'Oudalan dans la région du Sahel. Les stades dominants sont l'épiaison et la floraison pour le mil, le sorgho et le riz pluvial et le tallage pour le riz irrigué. Toutefois dans les provinces du Yagha et du Soum (au Sahel) on observe un retard dans les cycles végétatifs dont les stades dominants sont la montaison pour le sorgho et un début d'épiaison pour le mil (20% environ).

Les opérations culturales dominantes sont les opérations d'entretien des cultures (deuxième sarclage, buttage, apports de la fumure minérale, traitement phytosanitaire) et le repiquage du riz irrigué dans les plaines.

On note aussi les récoltes de nouveaux produits comme le maïs, l'arachide, le niébé et la pastèque.

Pour les régions du Centre Sud, du Centre et du Plateau Central, toutes les spéculations présentent un bon aspect végétatif en dehors de quelques manifestations d'excès d'eau, signalées au Zoundweogo, sur des sols prédisposés aux inondations et sur la rive droite de Bagré, aux abords du lac et en dehors de quelques cas d'enherbement, au Nahouri, dus à la fréquence des pluies

Les cultures céréalières sont au stade de tallage/montaison pour le mil, le sorgho et le riz pluvial, l'épiaison /floraison pour le maïs tandis que les légumineuses sont au stade de floraison. Les principales opérations culturales sont le sarclo-binage et le buttage exécutées respectivement à 100% et 50%.

Au niveau des régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins, les cultures connaissent une croissance et un développement harmonieux se caractérisant par une bonne physiologie des plantes.

Les opérations culturales en cours sont : applications de la deuxième fraction de l'urée, buttage des céréales et du cotonnier et sarclo-binages.

Les stades phénologiques sont : montaison, initiation paniculaire de certaines céréales épiaison/maturation pour le maïs.

De manière générale, au niveau des régions de l'Est et du Centre-est la végétation des cultures se présente bien. L'épiaison/floraison est le stade dominant au niveau des céréales avec un taux compris entre 50 à 75%. Au niveau des légumineuses, c'est la floraison/formation des gousses qui est le stade dominant.

A l'Est, le mil hâtif est en maturité et sa récolte est à un taux situé entre 50 et 75%.

Au Centre-Est, on observe également la récolte des prémices du mil hâtif, de l'arachide et du maïs avec un taux allant de 0 à 25%.

Dans les régions suivies, le buttage est l'opération culturale dominante avec un taux compris entre 50 et 75% pour le sorgho blanc, le mil, le soja et le sésame; 75% à 100% pour le maïs et le riz pluvial ; 75 et 100% pour le coton et le sorgho rouge.

Cette opération culturale est pratiquement terminée pour le mil hâtif dont la récolte est située entre 50 et 75%. L'arachide et le maïs sont à un taux de récolte compris entre 0 et 25%, et concerne pratiquement les prémices.

Au niveau de la région du Nord, les cultures présentent une bonne physiologie dans l'ensemble. Le stade phénologique prédominant est le tallage/montaison pour les céréales traditionnelles et la floraison fructification pour les légumineuses. Cependant, on remarque les stades floraison/fructification au niveau de l'arachide et du voandzou, et épiaison /floraison pour le maïs, le sorgho et le mil.

Au Centre-Ouest, le développement des cultures est aussi jugé satisfaisant. Le stade phénologique prédominant est le tallage/montaison pour les céréales traditionnelles et la fructification pour les légumineuses. On note aussi des stades d'épiaison/ floraison pour le mil et le sorgho et de maturation au niveau du maïs et de l'arachide. Sur ces deux dernières cultures, la maturité est également observée.

Les opérations culturales prédominantes sont le sarclo-binage et le buttage (75% à 100%) et les traitements spécifiques pour le coton (75 à 100%) et le niébé (50 à 75%). Les premières récoltes sont enregistrées aux taux de 25 à 50% pour le maïs, l'arachide, la patate, le manioc et de 0 à 25% pour le niébé.

Situation phytosanitaire

La situation phytosanitaire est relativement calme dans les régions du Sahel et du Centre-nord. Cependant quelques infestations

localisées de déprédateurs ont été observées dans quelques provinces. Il s'agit de :

- Sautériaux dans le Yagha (1947ha) et le Soum (9650ha) (région du Sahel) ; les principales espèces rencontrées sont Hieroglyphus daganensis, Cataloipus cymbiferus, Cataloipus fuscoerulipes, Kraussaria angulifera, Oedaleus senegalensis. Les densités varient de 1 à 30 individus par m² pour les larves et 1 à 10 individus pour les adultes. Les fortes densités ont été observées dans le Soum sur 1652ha (champs et jachère) dont 85 ha ont été traités ; les traitements se poursuivent.
- Cantharides observés dans les deux régions sur presque les champs de mil et de sorgho qui sont en épiaison.
- Pucerons sur le niébé ; des traitements ont été effectués.
- enherbement des champs du à la fréquence des pluies dans la région du Centre-Nord.
- Les oiseaux granivores ont été observés dans toute la région du Sahel.

Au niveau des régions du Centre Sud, du Centre et du Plateau Central, la situation phytosanitaire est calme. On peut cependant noter quelques cas d'attaques d'insectes nuisibles (*Poophylus costalis*) ont été observées au Bazèga dans un village de la commune de Gaongo. Des traitements qui se sont avérés très efficaces ont été réalisés. Des attaques de charançons sur la patate au Nahouri sont également relevées.

Pour les régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins, la situation phytosanitaire est satisfaisante. Cependant on a recensé des insectes nuisibles (les thrips, les acariens, les pucerons, les cantharides et les acridiens) et observé certaines maladies (cercosporiose, mildiou et pyriculariose, streak sur maïs et virose) en août.

Il a été également signalé la pression des mauvaises herbes et les attaques des mammifères ravageurs (oiseaux, rongeurs) sur les cultures.

Pour les régions agricoles du Sud- ouest et des Cascades, la physionomie de la campagne est satisfaisante dans l'ensemble. Les stades de développement vont de la montaison à la floraison. Les principales opérations culturales

en cours sont le buttage et les traitements phytosanitaires du cotonnier et du niébé.

La situation phytosanitaire est calme dans l'ensemble pour les régions agricoles du Sud-ouest et des Cascades.

La situation phytosanitaire est calme dans l'ensemble des régions de l'Est et du Centre-est.

Sur l'ensemble de la Région du Nord, la situation phytosanitaire est calme. Cependant, on note quelques attaques de la cécidomyie sur le riz dans les bas fonds en général et principalement celui de You dans le Loroum où les risques de pertes de récoltes pourraient atteindre 50% et de pucerons sur le niébé notamment en culture pure dans le Zondoma.

Au Centre-Ouest, la situation phytosanitaire est également calme dans l'ensemble. Cependant, quelques attaques isolées de criquets, de cicadelles et autres parasites sur le riz et le sorgho ont été observées dans les provinces du Ziro et du Sanguié. Ces attaques ont été maîtrisées.

III. Situation des pâturages

La situation générale des pâturages dans les régions du Sahel et du Centre-nord est passable par rapport à l'année passée. En effet, cette situation est la conséquence d'une poche de sécheresse qu'a connue la région en juillet. Cela a occasionné la maturation précoce des graminées sans permettre un développement végétatif suffisant malgré la reprise des pluies au cours du mois d'août. En fonction de l'ampleur de la poche de sécheresse, l'état du pâturage varie d'une province à l'autre. Les provinces les plus touchées sont celles du Soum et du Yagha.

Dans la province du Soum, l'arrivée massive d'élevages transhumants en provenance du Mali et du Niger a accentué la pression sur les pâturages en particulier dans les départements de Diguel, de Nassoumbou et de Baraboulé.

La campagne fauche n'a pas encore démarré dans la région. Cependant, il faut noter que seuls les pâturages provinces du Séno, de l'Oudalan, de la partie sud du Soum et les bas-fonds de la région offrent du fourrage avec des hauteurs suffisantes pour être fauché.

Le succès de la culture fourrage dépendra de la poursuite des pluies jusqu'en mi-octobre.

Les objectifs assignés à la région pour la campagne de fauche seront difficiles à atteindre cette année.

Contrairement au Sahel la région du Centre Nord présente une situation générale des pâturages très satisfaisante. Cette situation est consécutive à une régularité des pluies dans la région. Le pâturage est bien fourni et les herbacées sont au stade d'épiaison. Au niveau provincial, tous les départements présentent un état des pâturages et un taux de couverture végétale moyen est estimé à environ 60%.

Les cultures fourragères aussi se présentent très bien. Cependant les superficies prévues n'ont pas été atteintes à cause des problèmes d'accès aux semences fourragères.

La campagne fauche n'a pas encore démarrées et elle est prévue pour la fin du mois de septembre.

Dans les régions du Centre Sud, du Centre et du Plateau Central, l'ensemble du couvert végétal est abondant et l'état végétatif des herbacés est au stade de montaison et floraison respectivement pour les graminées et les légumineuses. Cet ensemble offre aux animaux un pâturage de qualités et en quantités suffisantes. A la faveur de la bonne pluviométrie, le niveau de remplissage des points d'eau est satisfaisant. La superficie totale

La superficie totale emblavée de cultures fourragères est de 22, 5 ha.

Au total 850 kg de semences ont été ventilés.

Les pâturages sont assez bien fournis pour l'ensemble des régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins. Les fourrages cultivés sont au stade de tallage, floraison et épiaison.

Pour les régions agricoles du Sud- ouest et des Cascades, les pâturages sont abondants et bien fournis. Les points d'eau de surface sont remplis pour l'abreuvement des animaux.

Dans les régions de l'Est et du Centre-est, le début de la campagne n'a pas été aisé pour les animaux eu égard à l'arrêt précoce des pluies la campagne passée. Ceci a entraîné de facto un assèchement très rapide des pâturages.

La campagne 2008-2009 a connu une meilleure pluviométrie dans les 2 régions. Les

pâturages naturels sont abondants et variés. Le recouvrement de la strate en cette période de l'année est effectif dans les 2 régions. Les graminées sont en épiaison et les légumineuses en floraison. Les points d'eau de surface regorgent d'eau. L'alimentation et l'abreuvement des animaux se font sans difficultés majeures.

Au Nord, l'offre fourragère est abondante et couvre largement les besoins alimentaires des animaux. Les sous-produits agro-industriels (SPAI) sont également disponibles sur les marchés au prix de 6 500 FCFA le sac.

Les points d'eau de surface sont bien remplis permettant l'abreuvement des animaux.

La même tendance est observée pour les provinces de la région du Centre Ouest.

IV. Situation zoo-sanitaire

La situation zoo-sanitaire est globalement satisfaisante dans les régions du Sahel et Centre-Nord. Seuls quelques cas suspects de fièvre aphteuse ont été signalés dans la province du Bam et de dermatose nodulaire dans la province du Namantenga.

Dans les régions du Centre-sud, du Plateau central et du Centre, la situation zoo sanitaire est globalement satisfaisante en dehors des pathologies endémiques telles les trypanosomoses, les pasteurelloses, les parasitismes internes et externes et pour lesquelles des traitements ont été effectués. Aucune épizootie n'a été enregistrée.

Toutefois, dans le Centre Sud, elle est marquée par une suspicion de la maladie nodulaire cutanée des bovidés à Manga (Zoundwéogo), la fièvre aphteuse à Pô (Nahouri), charbon symptomatique à Kolo (Nahouri) et à Manga est (Zoundwéogo). La très forte humidité occasionne des mortalités des pintadeaux dans la région. Les interventions et des traitements contre les différentes maladies se poursuivent.

Au Centre, quelques cas de pasteurellose bovine, d'infestation massive de strongles gastro-intestinaux, ainsi que la maladie de Newcastle au niveau de la volaille ont été observées. Une forte mortalité de pintadeaux à étiologie multifactorielle a été observée. La vaccination et le traitement à base d'antibiotique ont contribué à réduire les mortalités.

Les animaux sont de retour depuis le mois de juillet et on n'assiste à aucun mouvement

d'animaux (grande transhumance). En ce qui concerne la petite transhumance, tous les éleveurs sont de retour.

Aucun cas de conflit majeur n'a été signalé. Les conflits mineurs liés aux dégâts de champs ont été traités à l'amiable.

Dans les régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins la situation zoo sanitaire est bonne et meilleure par rapport à l'année passée. Les animaux présentent une bonne physionomie et leur embonpoint est satisfaisant. Il n'y a ni mouvements de transhumance, ni conflits importants.

La situation zoo-sanitaire est marquée au Sud-ouest par une suspicion de foyers de maladies contagieuses. Il s'agit de la fièvre aphteuse signalée dans le Nounbiel, le Poni et la Bougouriba (3 mortalités), du charbon bactérien au Poni et au Ioba (6 mortalités), de la pleuropneumonie des caprins au Ioba (4 mortalités) et de la péripneumonie contagieuse des bovins au Nounbiel (3 mortalités). Pour contenir ces foyers, des mesures appropriées ont été prises sur le terrain.

La région des Cascades connaît une situation phytosanitaire calme.

La transhumance est inexistante pour le moment au niveau des deux régions visitées.

La situation sanitaire n'a pas connu de perturbation majeure depuis le début de la campagne dans les régions de l'Est et du Centre-Est.

A l'Est, il faut signaler l'apparition de foyers suspects de pasteurelloses bovine et petits ruminant dans les provinces de la Kompienga et de la Gnagna. Ces pathologies ont causé des mortalités de 15 bovins et de 35 petits ruminants.

Au Centre-Est, on a enregistré 3 cas de suspicions de peste de petits ruminants dans le Koulpélogo et le Boulgou. La mortalité des pintadeaux a été importante en août.

L'application de mesures zoo-sanitaires a permis de maîtriser ces foyers.

Les activités de sensibilisation et de protection sanitaire se sont poursuivies sur les 02 régions.

Le mouvement de transhumance a été très important au cours de la période. Le Togo a été la principale destination. A l'Est, la DRRRA a

enregistré le départ de 31 177 bovins, 1 458 ovins. Depuis le mois de juin on note un retour massif car la date fixée par les autorités Togolaises a expiré depuis le 15 mai.

Dans la région du Centre-Est, de petites transhumances internes ont été signalées dans toutes les provinces (départs ou retours). Des retours massifs sont prévus en septembre pour l'exploitation des résidus de récolte. Le retour des transhumants transfrontaliers de la province du Koulpélogo au Togo a pratiquement pris fin. Il faut cependant noter un départ massif des troupeaux bovins des départements de Zoaga, Zabré et Zonsé en direction des pays voisins (Togo, Ghana) à cause du corridor d'éléphants limité par le PAGEN.

Au cours des mois de juillet et août, environ 60 conflits agriculteurs-éleveurs ont été enregistrés dans la région de l'Est. Les causes sont surtout des dégâts de champs et des occupations de terres. Ces conflits ont été réglés à l'amiable.

Dans le Centre-Est, peu de conflits ont été enregistrés.

La situation zoo-sanitaire est satisfaisante dans les quatre provinces de la région du Nord. Toutefois, des cas de pasteurellose bovine et de petits ruminants ont été suspectés dans les provinces du Lorum, du Passoré et du Yatenga. Des cas de dermatoses et parasitoses externes ont été observés et traités.

La même tendance est observée pour les provinces de la région du Centre Ouest aussi en ce qui concerne l'alimentation que la situation zoo-sanitaire. On note par contre la persistance des mortalités de pintades et des pintadeaux.

V. Niveaux des prix dans les marchés à bétail

Les prix des animaux ont connu une hausse au niveau de toutes les espèces comparés à l'année dernière. Sur les marchés de Djibo et de Kaya, le prix moyen d'un taureau est respectivement de 222 800 et 264 000 F CFA contre respectivement 181 400 et 214 600 en août 2007.

Par rapport au mois de juillet, le prix des bovins a connu une légère baisse de 3% sur le marché de Djibo. Par contre, sur le marché de Kaya, on enregistre une hausse de 4%.

Les offres sont stables ou en hausse pour toutes les espèces par rapport à août 2007. Pour les ovins par exemple, la hausse est d'environ 7%

sur le marché Djibo due certainement aux préparatifs de la fête de Ramadan.

Au niveau des régions du Centre-sud, du Plateau central et du Centre, les mercuriales sont à la hausse comparativement à ceux pratiqués en 2007.

Les prix sont particulièrement élevés au Nahouri à cause de sa proximité avec le Ghana voisin. Les prix moyens sont de 22 500 FCFA pour les ovins et 15 000 pour les caprins. Quant aux gros ruminants ils sont de 103 000 pour la vache et 186 000 pour le bœuf. Contrairement au Nahouri où les prix sont restés stationnaires, au Bazèga et au Zoundwéogo les prix ont relativement chutés ; particulièrement dans le marché à bétail de Kaïbo (Bindé/zoundwéogo). Au plateau Central et au Centre, les prix moyens pratiqués sont de 327220 F pour les taureaux, 119390 F pour les vaches, 62000 F pour le bélier, 35000 F pour les brebis, 28500 F pour le bouc, 28500 F pour la chèvre.

Les prix des animaux sont à la baisse dans les Cascades et à la hausse au Sud-ouest par rapport à la campagne précédente.

Dans la région de l'Est, les prix pratiqués pendant la période en 2008 sont de manière générale supérieurs à ceux de 2007 sur le marché à bétail de Fada.

Dans la Région du Centre-Est, les prix sont également élevés par rapport à la campagne passée. La vente des animaux s'effectue bien surtout dans le marché à bétail de Pouytenga.

Au Nord, pendant le mois d'août, les prix des ovins, des caprins et des bovins variaient respectivement de 10 550 F CFA à 63 900 FCFA , 9 961 F CFA à 32 000 F CFA et de 76 343 FCFA à 214 192 F CFA selon la race et l'état de l'animal. Ces prix sont en hausse comparativement à la même période de l'année passée.

Dans la région du Centre Ouest, au cours de la même période, les prix moyens des animaux sur les principaux marchés à bétail sont de 110 000 F CFA pour les bovins, 20 500 F CFA pour les ovins et 18 500 F CFA pour les caprins, et 1 350 F CFA à 1 750 F CFA pour la volaille dans la province de la Sissili. Au Ziro, ils sont de 70 000 F CFA pour les Bovins, 16

000 F CFA à 25 000 F CFA pour les ovins, 8 000 F CFA à 20 000 F CFA pour les caprins.

VI. Situation alimentaire et nutritionnelle des populations

La situation alimentaire est globalement satisfaisante pour les régions du Sahel et du Centre-nord. La disponibilité des céréales est bonne sur les marchés. Les stocks paysans sont faibles dans l'ensemble, mais dans la province du Soum par contre, les ménages continuent d'utiliser leur propre production car la campagne agricole écoulée y a été jugée bonne. Dans les provinces du Sanmatenga et du Namentenga (Centre – Nord), l'opération de vente de céréales à prix social et l'appui des ONGs et associations (le Programme de développement Rural Durable, l'Association Zodnoogo) ont favorisé l'accès des populations aux céréales.

A la disponibilité de céréales sur les marchés, s'ajoute les récoltes de nouveaux produits (arachide, maïs, pastèque, niébé), dont la présence dans les ménages ou sur les marchés contribue à améliorer la situation alimentaire des populations.

Tout ceci se traduit par une stabilité, voire une baisse des prix des denrées sur les marchés. Par exemple sur les marchés de de Tikaré (province du Bam) et de Tougouri (province du Namentenga) la tine de mil est restée au prix respectif de 3250 et 2800 F CFA en juillet et en août.

Les niveaux de prix les plus élevés sont observés sur le marché de Sebba (province du Yagha) où le sac de 100 Kg de mil et de sorgho coûte 22500 F CFA.

Par contre, la situation nutritionnelle mérite une attention particulière. Au Centre Nord par exemple où le taux de couverture en consultation de nourrissons atteint 47,50% au 1^{er} semestre 2008, la proportion des enfants dépistés malnutris modérés est de 13,17% contre 12,07% au 1^{er} semestre 2007. La proportion des dépistés malnutris sévères (en baisse) est de 0,96% contre 1,43%.

La situation alimentaire des ménages reste difficile sur l'ensemble des régions du Centre-sud, du Plateau central et du Centre. En effet, le niveau des stocks paysans est faible et on note un niveau moyen de disponibilité des marchés qui sont approvisionnés par les commerçants à partir des grandes régions productrices de l'Ouest du pays. La

disponibilité de nouvelles récoltes est insuffisante pour annihiler la situation. La situation est préoccupante dans certaines provinces comme celles du Kourwéogo dont les besoins céréaliers ont été couverts à seulement 63%, mais qui n'a pas bénéficié des vivres à prix social.

Les prix des denrées alimentaires sont à la hausse comparativement à 2007, et ce, depuis l'installation de la campagne. Les produits vivriers sont inaccessibles à Po, Tiébélé et Manga où les prix des denrées sont excessivement élevés. A Tiébélé, les vivres coûtent 24 000 F pour le sorgho blanc, 22 000 F pour le sorgho rouge, 28 000 F pour le mil et 25 000 F pour le maïs. Dans les autres régions les prix atteignent le double de ceux pratiqués l'année précédente dans certains marchés

Les différentes aides en vivres ont cependant permis de stabiliser la flambée des prix

Les structures de solidarité sont très sollicitées avec des taux de fréquentation supérieurs à ceux de 2007. La situation nutritionnelle reste également difficile. Les cas de malnutrition modérée et sévère se sont amplifiés entre le premier et le deuxième trimestre.

Grâce à l'aide d'urgence de la SONAGESS, Le Fonds National de Solidarité, le CONASUR, le soutien à la Production de la FAO, les dons des Institutions et Organismes tels que le PAM, l'OCADES, la CROIX ROUGE, les Conseils Régionaux, les Privés comme la FEDAP et les Particuliers, les situations extrêmes ont été évitées.

Les producteurs exposés à la faim ont adopté des stratégies de survie par la diminution du nombre de repas à 1 seul par jour voire 1 repas pour deux jours dans les cas extrêmes, l'entraide et la solidarité, la vente de biens familiaux ou d'objets précieux, la consommation de repas inhabituels basés sur les feuilles.

Pour les régions de la Boucle du Mouhoun et des Hauts Bassins, les stocks paysans sont épuisés néanmoins les marchés sont bien approvisionnés à partir des stocks.

Pour les régions du Sud-ouest et de la Cascade, la situation alimentaire et nutritionnelle est satisfaisante dans l'ensemble, avec l'apparition des nouvelles récoltes sur les marchés ; les marchés sont moyennement approvisionnés par

les stocks commerçants. Les stocks paysans sont faibles et les prix des produits sont à la hausse par rapport à l'année passée à la même période.

Le prix de la tige de maïs à Tiéfara en 2008 est de 3000 f contre 1250F en 2007 soit un écart de 1750 F ; le mil en 2008 est 3750 f contre 2750 en 2007 soit un écart de 1000 f. A Hamélé le kilogramme de sorgho en 2008 coûte 164 f contre 104 F en 2007 soit un écart de 60 F ; à Gaoua le kg de mil en 2008 coûte 200 f contre 134 F en 2007.

La situation de la malnutrition est élevée dans la Région du Sud Ouest avec un total de cas de malnutrition aigue sévère de 178 et un total de cas de malnutrition aigue modérée de 6895 ;

La région des Cascades a enregistré dans le 1^{er} semestre 2008, 448 cas de malnutrition aigue sévère et 1620 cas de malnutrition aigue modérée.

La situation alimentaire de la Région de l'Est est présentement satisfaisante. La plupart des ménages parviennent à assurer 2 repas par jour. Les prix des denrées sont cependant élevés dans l'ensemble de la Région par rapport au mois précédent et à la campagne écoulée. Grâce à l'appui de l'Etat et de certains partenaires, le niveau des prix s'est stabilisé.

Au Centre-Est, l'ensemble des marchés sont faiblement approvisionnés. Les denrées proviennent entre autres: des stocks paysans (faiblement), des stocks commerçants (majoritairement) et des appuis de l'Etat et des institutions humanitaires.

Les prix des produits ont connu une légère hausse comparativement au mois précédent et tendent vers la stabilisation voir la baisse. Comparativement à la campagne écoulée pour la même période, le prix de certains produits a presque doublé.

On note une faible disponibilité des produits sur les marchés ; néanmoins, les ménages parviennent à assurer 2 repas par jour composés essentiellement de céréales.

Dans la région de l'Est, au cours du 1^{er} semestre 2008, le dépistage (poids/taille) de 205 419 enfants de 0 à 5 ans dans les districts sanitaires, a donné les résultats suivants : 23 420 cas de malnutris modérés soient 11,40% ; 1 575 cas de malnutris sévères soient 0,77%.

Les taux de malnutrition modérée les plus élevés sont enregistrés dans les districts

sanitaires de Diapaga (14,38%), Mani (13,56%), Fada (12,5%).

Quant à la malnutrition sévère, les plus forts taux sont relevés à Diapaga (1,12%), Bogandé (0,93%) et Fada (0,79%).

Des partenaires interviennent dans la région de l'Est dans le cadre de la lutte contre la malnutrition. Il s'agit entre autre de ACF dans la Tapoa, PAM dans le Gourma, HKI dans la Komondjoari, CRS dans la Gnagna.

Pour la région du centre-Est, le tableau ci-dessous résume les taux de prévalence de la malnutrition chez les enfants de 0 à 5 ans au cours du premier semestre de l'année 2008 dans les districts sanitaires du Centre-Est.

Dans la région du Nord, les stocks paysans sont actuellement faibles voire inexistantes et la plupart des ménages s'approvisionnent difficilement sur les marchés. Dans l'ensemble, les marchés demeurent suffisamment approvisionnés à partir de stocks commerçants. Malgré l'évolution assez satisfaisante de la campagne agricole, le niveau des prix restent encore élevé sur la plupart des marchés de la région.

Au Centre-Ouest, les stocks paysans sont également faibles voire nuls. Les ménages s'approvisionnent sur les marchés locaux approvisionnés par les commerçants burkinabés et ghanéens notamment dans la Sissili et le Ziro. Le Boulkiemdé et le Sanguié sont approvisionnés à partir de la Sissili et des régions de l'Ouest du Pays.

La Disponibilité est assez bonne sur les principaux marchés surtout ceux de la Sissili et du Ziro.

Au regard du niveau des stocks paysans et des prix des céréales, la situation alimentaire demeure difficile pour la plupart des ménages et principalement les plus vulnérables des régions du Nord et du Centre-ouest.

Néanmoins, le nombre de repas pris en commun par jour est de deux dans la majorité des cas sans consommation d'aliments d'exception. Certains ménages utilisent actuellement le son de maïs et de plus en plus de feuilles dans leur alimentation afin de garantir au moins un repas par jour.

Dans la région du Nord sur un effectif de 55 101 enfants pesés au cours du premier trimestre de l'année 2008 12 299 soit 22,32% présentaient une insuffisance pondérale

modérée et 1,24% une insuffisance pondérale sévère. Ces taux sont supérieurs à ceux de l'année précédente à la même période qui étaient de 4,43% pour la malnutrition modérée et 0,64% pour la malnutrition sévère.

La visite du CREN du CMA de Yako soutenu par MSF France a permis de constater un nombre élevé d'enfants pris en charge. Le CREN a doublé en trois semaines le nombre d'enfants malnutris internés au centre passant de 40 à 80 enfants pour cette période

Dans la région du Centre Ouest au cours du premier trimestre les pourcentages d'enfants de moins de cinq ans malnutris modérés et sévères sont en baisse par rapport à ceux de l'année passée. En 2008 sur 44 912 enfants pesés 1077 souffraient d'insuffisance pondérale modérée contre 2643 en 2007 pour un effectif d'enfants pesés de 18 647.

I. Perspectives alimentaires

Au Sahel et au Centre-nord, les perspectives alimentaires s'annoncent bonnes au regard des éléments suivants :

- ✓ le niveau de remplissage des points d'eau satisfaisant pour l'alimentation du bétail et pour les activités de contre – saison ;
- ✓ les récoltes en cours de nouveaux produits agricoles ;
- ✓ la baisse entamée des prix des céréales sur les marchés.

La situation pluviométrique dans l'ensemble des régions du Centre-sud, du Plateau central et du Centre jugée satisfaisante. La situation hydrologique et la physionomie globale des cultures sont également satisfaisantes. La situation phytosanitaire est calme. La situation alimentaire et zoo sanitaire du cheptel est également satisfaisante. Cependant la situation alimentaire des populations rurales est peu satisfaisante. Les marchés sont moyennement approvisionnés.

En perspective, les producteurs retrouvent l'espoir et semblent optimistes quant à l'issue de la présente campagne. Cependant il est souhaitable que les pluies se poursuivent jusqu'en octobre.

Les perspectives alimentaires sont assez bonnes dans les régions du Sud-ouest et de la Cascade. Les denrées de grande consommation telles le maïs, le mil, le riz et le sorgho sont relativement disponibles dans les différents

marchés locaux. Comparativement à la campagne écoulée les prix sont à la hausse. Ils sont jugés peu abordables pour la majorité de la population car la tendance générale reste à la hausse.

Signalons que les dégâts causés par les éléphants sont très importantes et mérite une attention particulière de la part des autorités.

Dans la région de l'Est comme au Centre-Est, les prix des denrées alimentaires pourraient évoluer à la baisse à la faveur des récoltes des variétés hâtives,

Si la bonne répartition pluviométrique se poursuit jusqu'en fin septembre, la situation alimentaire s'améliorera davantage,

Le niveau de remplissage satisfaisant des points d'eau pourrait favoriser la pratique des cultures de contre saison,

Les actions de prévention, de dépistage et de prise en charge de la malnutrition dans les différentes régions pourraient contribuer à réduire les taux de prévalence,

Les récoltes des cultures hâtives (maïs, arachide, mil hâtif ...) pourront améliorer la situation alimentaire et nutritionnelle des ménages,

Au niveau du bétail, la disponibilité de fourrage permettra de couvrir les besoins du cheptel pendant une bonne partie de l'année;

L'accalmie de la situation sanitaire favoriserait une bonne production animale.

Dans les régions du Nord et du Centre-ouest, la campagne agricole 2008-2009 évolue bien à la faveur de la bonne pluviométrie enregistrée au cours des mois de juillet et août. Les cultures présentent une bonne physionomie malgré quelques difficultés d'installation en début de campagne. En outre le maïs frais et le manioc sont de plus en plus disponibles. Cela pourrait contribuer éventuellement à infléchir le niveau des prix et améliorer la situation alimentaire des ménages dans la période à venir.

II. Recommandations

Cas particulier de la province du Kourwéogo

Malgré l'optimisme affiché des populations face au déroulement de la campagne agro pastorale, la situation alimentaire demeure préoccupante. En effet le taux de couverture provincial des besoins céréaliers est de 63% selon l'enquête permanente agricole (EPA), par ailleurs, cette province n'a bénéficié d'aucune intervention d'atténuation substantielle. Si les disponibilités alimentaires

s'observent sur les marchés, les populations éprouvées financièrement depuis le mois de janvier ont épuisé les stratégies d'adaptation pour faire face à cette situation difficile (vente d'animaux, vente de bois verts, diminution du nombre de repas à 1 fois tous les deux jours, vente d'objets précieux, exercice de solidarité sociale.)

Au regard de ce qui précède, des mesures d'urgence d'atténuation devront être mises en œuvre pour permettre aux populations les plus vulnérables de traverser la période de soudure ; ces mesures pourraient porter sur la vente à prix social et ou une distribution gratuite de vivres estimés à 200 tonnes de céréales.

Régions Sud-ouest et de la Cascade

- A l'intention du Ministère de l'Action Sociale et de la Solidarité, un appui en vivres aux sinistrés (10681) des provinces du Noubiel et du Ioba : 45 tonnes pour le Ioba et 15 tonnes pour le Noubiel dans un délai de deux semaines.

- A l'intention du Ministère de l'Agriculture, de l'Hydrolique et des Ressources Halieutique, la réhabilitation du barrage de Kopper.16ha du périmètre aménagé, 20 m de canaux (principal et secondaire) à long terme.

- A l'intention des Ministères de l'Environnement et du Cadre de Vie et de l'Economie et Finances le refoulement des éléphants vers les forêts l'indemnisation des 272 personnes victimes des dégâts d'éléphants dans la province de la Comoé, d'une valeur de 56 441 250FCFA.

Regions de l'Est et du Centre-Est

- Apporter un appui aux acteurs des marchés pour l'amélioration de leur surface financière pour un meilleur approvisionnement des marchés en céréales,

- Développer l'approche communautaire dans le cadre de la lutte contre la malnutrition,

- Programmer la réfection des digues des barrages de Saatenga dans la commune de Diabo, de celui de Manni et de Bilanga dans la Province de la Gnagna, et de Lalgaye qui ont cédés au cours de la présente campagne agricole;

- Veiller à l'approvisionnement en intrants à bonne date et en quantité suffisante pour les campagnes à venir,

- Appuyer les producteurs pour les activités de cultures de contre-saison.